

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

5 décembre 2019

PROPOSITION DE RÉOLUTION

**visant à une contribution fiscale juste
des multinationales**

(déposée par MM. Malik Ben Achour,
Ahmed Laaouej, François De Smet,
Marco Van Hees, Dieter Vanbesien,
Georges Gilkinet,
Joris Vandenbroucke et Mme Vanessa Matz)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

5 december 2019

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**over een billijker fiscale bijdrage van de
multinationale ondernemingen**

(ingediend door de heren Malik Ben Achour,
Ahmed Laaouej, François De Smet,
Marco Van Hees, Dieter Vanbesien,
Georges Gilkinet,
Joris Vandenbroucke en mevrouw Vanessa Matz)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Ces dernières années, il a fallu dresser un constat clair: les multinationales paient de moins en moins d'impôts. En effet, la moyenne mondiale des taux d'impôt sur les bénéficiaires des sociétés est passée de plus de 40 % en 1980 à moins de 25 % en 2015¹. Le constat est encore bien plus inquiétant lorsque l'on sait que les entreprises multinationales bénéficient souvent de mécanismes d'optimisation fiscale, ce qui représente selon le FMI environ 650 milliards de dollars par an en recettes fiscales non perçues par les États².

Conscient des difficultés, le G20 déclarait en 2013 à Saint-Pétersbourg que *“veiller, dans de nombreux pays, à ce que tous les contribuables versent la part d'impôt qui leur incombe est plus que jamais une priorité. Il convient de lutter contre l'évasion fiscale, les pratiques dommageables et l'optimisation fiscale intensive. (...) Les bénéficiaires devraient être imposés là où les activités économiques qui sont à l'origine de ces bénéfices sont exercées et là où la valeur est créée”*³.

L'OCDE a été chargée de mettre en œuvre cette ambition avec son “plan BEPS” (pour “*Base Erosion and Profit Shifting*” ou érosion de la base imposable et déplacement des profits). Si le plan BEPS a été une belle avancée, force est de constater qu'il faut encore progresser. C'est pourquoi l'OCDE a été chargée d'une vaste négociation internationale qui traite de la fiscalité de l'économie digitale et plus largement de la fiscalité des entreprises multinationales.

L'OCDE s'est engagée à relancer les négociations en ce domaine, mais très vite, le débat sur l'universalité et la simplicité des mesures s'est imposé. La première question a été de savoir si les négociations doivent se limiter à la fiscalité du secteur digital, notamment les fameux “GAFAM”, ou si elles peuvent aller plus loin. Selon le mandat de négociation, *“la transformation numérique touche l'économie toute entière et (...) il serait difficile,*

¹ Eurodad, Tax Games: the Race to the Bottom, 2017, p. 14, <https://eurodad.org/files/pdf/1546849-tax-games-the-race-to-the-bottom-1512547011.pdf>.

² E. Crivelli, R. De Mooij & M. Keen, Base Erosion, Profit Shifting and Developing Countries, mei 2015, p. 21.

³ Déclaration des chefs d'État et de gouvernement du G20, Sommet de Saint-Pétersbourg, 5-6 septembre 2013, paragraphe 50, traduction de l'original anglais, <http://en.g20russia.ru/load/782795034>.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De jongste jaren dringt een overduidelijke vaststelling zich op: multinationale ondernemingen betalen steeds minder belastingen, want het wereldwijde gemiddelde belastingtarief inzake vennootschapswinsten neemt af (van ruim 40 % in 1980 tot minder dan 25 % in 2015¹). Die realiteit is nog zorgwekkender daar de multinationale ondernemingen vaak mechanismen voor fiscale optimalisatie toepassen, hetgeen volgens het IMF neerkomt op ongeveer 650 miljard dollar per jaar aan fiscale ontvangsten die de Staten derven².

De G20 is zich bewust van de moeilijkheden ter zake, en verklaarde in 2013 in Sint-Petersburg dat *“in many countries ensuring that all taxpayers pay their fair share of taxes is more than ever a priority. Tax avoidance, harmful practices and aggressive tax planning have to be tackled. (...) Profits should be taxed where economic activities deriving the profits are performed and where value is created.”*³

De OESO werd gevraagd om die ambitie invulling te geven met het BEPS-plan (“*Base Erosion and Profit Shifting*”, zijnde optreden tegen inkrimping van de belastinggrondslag en tegen winstverschuivingen). Hoewel het BEPS-plan een aanzienlijke verbetering inhoudt, kan men er niet omheen dat verdere vooruitgang geboden is. Daarom werd de OESO gevraagd breed opgevatte internationale onderhandelingen te voeren over de fiscaliteit ten aanzien van de digitale economie, en meer algemeen over de fiscaliteit ten aanzien van de multinationale ondernemingen.

De OESO heeft er zich toe verbonden die onderhandelingen opnieuw op gang te brengen, maar al snel ging het over de universele gelding en de eenvoud van de maatregelen. De eerste vraag was of de onderhandelingen beperkt moeten blijven tot de fiscaliteit ten aanzien van de digitale sector (met name de internetgiganten, de ‘GAFAM’), dan wel of ze een ruimer veld kunnen bestrijken. Uit het onderhandelingsmandaat blijkt het

¹ Eurodad, Tax Games: the Race to the Bottom, 2017, p. 14, <https://eurodad.org/files/pdf/1546849-tax-games-the-race-to-the-bottom-1512547011.pdf>.

² E. Crivelli, R. De Mooij & M. Keen, Base Erosion, Profit Shifting and Developing Countries, mei 2015, p. 21.

³ G20 Leaders' Declaration, Saint Petersburg Summit, 5-6 september 2013, paragraph 50, <http://en.g20russia.ru/load/782795034>.

*si ce n'est impossible, d'isoler l'économie numérique*⁴, ce qui plaide pour un élargissement des négociations au-delà de la fiscalité d'une poignée de sociétés dans un seul secteur de l'économie.

L'OCDE a alors élargi la participation aux travaux à une nouvelle enceinte, celle du "*Cadre inclusif sur le BEPS de l'OCDE et du G20*", qui rassemble désormais 135 pays (dont des pays en voie de développement). Cette négociation devrait se conclure et être avalisée par le G20 fin 2020.

La présence des pays en développement autour de la table de négociations a cependant un coût: l'ensemble des mesures décidées dans le cadre du plan BEPS a un effet rétroactif. Elles doivent donc être mises en œuvre par l'ensemble des membres du "cadre inclusif", sans que ceux-ci aient eu leur mot à dire sur les négociations.

L'OCDE a organisé ces travaux autour de deux piliers et espère trouver un consensus dans les deux domaines de travail pour novembre 2020 au plus tard, lorsque les chefs d'État du G20 se réuniront en Arabie saoudite.

Le premier pilier traite la question de la taxation dans le pays où le bénéfice est réalisé. Cette "*révision des règles relatives au lien et à la répartition des bénéfices*" touche à la question de savoir quel pays a le droit de taxer les bénéfices dégagés par des multinationales et cela en fonction de quel lien de rattachement entre les bénéfices et le pays d'implantation. C'est sur ce pilier que le travail est actuellement le plus avancé, l'OCDE ayant publié une proposition le 9 octobre 2019⁵. Cette proposition s'applique à l'ensemble des entreprises. En termes d'avancées, la proposition de l'OCDE permet de régler la problématique bien connue d'"établissement stable". Plutôt que taxer les multinationales uniquement sur la base de bénéfices déclarés par chaque filiale, il est envisagé de partir du bénéfice consolidé global de l'ensemble du groupe, qu'il s'agit ensuite de répartir en tant que base taxable entre les différents pays.

Le deuxième pilier concerne une "proposition globale de lutte contre l'érosion de la base d'imposition". L'OCDE n'a pas encore publié de propositions concrètes.

⁴ <https://www.oecd.org/fr/fiscalite/beps/programme-de-travail-visant-a-ela-borer-une-solution-fondee-sur-un-consensus-pour-relever-les-defis-fiscaux-soulevees-par-la-numerisation-de-l-economie.htm>.

⁵ <http://www.oecd.org/fr/fiscalite/beps/document-consultation-publique-proposition-secretariat-approche-unifiee-pilier-1.pdf>.

volgende: "*the whole economy was digitalising and, as a result, it would be difficult, if not impossible, to ring-fence the digital economy*"⁴. Zulks pleit voor een uitbreiding van het onderhandelingsveld; het gaat om meer dan de fiscaliteit ten aanzien van een handvol bedrijven in één economische sector.

Vervolgens breidde de OESO de deelname aan de werkzaamheden uit tot een nieuw forum, het '*OECD/G20 Inclusive Framework on BEPS*', dat thans 135 landen telt (ook ontwikkelingslanden). Die onderhandelingen zouden moeten zijn afgerond en door de G20 goedgekeurd tegen eind 2020.

De aanwezigheid van de ontwikkelingslanden aan de onderhandelingstafel heeft echter een 'nadeel': alle in het raam van het BEPS-plan besliste maatregelen hebben terugwerking; ze moeten dus door alle leden van het *Inclusive Framework* worden uitgevoerd, zonder dat ze inspraak hebben gehad tijdens de onderhandelingen.

De OESO heeft die werkzaamheden georganiseerd rond twee pijlers. De OESO hoopt in die beide werkvelden tot een consensus te komen uiterlijk november 2020, wanneer de Staatshoofden van de G20 zullen bijeenkomen in Saoedi-Arabië.

De eerste pijler gaat over de belastingheffing in het land waar de winst wordt gemaakt. Die "*Revised Nexus and Profit Allocation Rules*" betreft de vraag welk land het recht heeft belasting te heffen op de winsten van de multinationale ondernemingen, naargelang van het aanknopingsverband tussen de winsten en het land waar het bedrijf is gevestigd. Omtrent die pijler werd tot dusver de meeste voortuitgang geboekt, aangezien de OESO op 9 oktober 2019 een voorstel⁵ heeft bekendgemaakt, dat op alle ondernemingen van toepassing is. Dat voorstel van de OESO is een stap voorwaarts omdat het een oplossing aanreikt voor het bekende vraagstuk van de "vaste inrichting". In plaats van de multinationale ondernemingen uitsluitend te belasten op basis van de winsten die door elke dochteronderneming worden aangegeven, beoogt men zich te baseren op de gehele geconsolideerde winst van de volledige groep, en die vervolgens als belastinggrondslag over de verschillende landen te spreiden.

De tweede pijler betreft een "*Global anti-base erosion proposal*". De OESO heeft ter zake nog geen concrete voorstellen bekendgemaakt. De beoogde minimale

⁴ <https://www.oecd.org/tax/beps/programme-of-work-to-develop-a-consensus-solution-to-the-tax-challenges-arising-from-the-digitalisation-of-the-economy.pdf>.

⁵ <https://www.oecd.org/tax/beps/programme-of-work-to-develop-a-consensus-solution-to-the-tax-challenges-arising-from-the-digitalisation-of-the-economy.pdf>

Cependant, le taux d'imposition minimum envisagé ne s'imposerait pas automatiquement aux États, qui conserveraient la liberté de fixer un taux d'imposition inférieur. Par contre, les autres États seraient autorisés à mettre en œuvre des mécanismes défensifs, afin d'empêcher que des profits soient détournés vers des filiales implantées dans des pays pratiquant des taux d'imposition inférieurs au taux minimum. Un tel taux d'imposition minimum des profits des entreprises serait une belle avancée pour lutter contre le dumping fiscal.

L'objectif de la présente proposition de résolution est de demander au gouvernement de donner un mandat clair aux négociateurs qui représentent notre pays au sein des négociations OCDE sur le sujet.

Précisons à cet égard qu'en sa qualité de membre du comité de pilotage du "cadre inclusif", la Belgique joue un rôle particulièrement important dans ces négociations.

Malik BEN ACHOUR (PS)
Ahmed LAAOUEJ (PS)
François DE SMET (DéFI)
Marco VAN HEES (PVDA-PTB)
Dieter VANBESIEN (Ecolo-Groen)
Georges GILKINET (Ecolo-Groen)
Joris VANDENBROUCKE (sp.a)
Vanessa MATZ (cdH)

aanslagvoet zou niet automatisch aan de Staten worden opgelegd; ze zouden de mogelijkheid behouden een lagere aanslagvoet vast te leggen. De andere Staten zouden daarentegen defensieve regelingen mogen uitwerken om te verhinderen dat de winsten worden afgeleid naar dochterondernemingen in landen met aanslagvoeten die lager zijn dan het minimum. Een dergelijke minimale aanslagvoet inzake vennootschapswinsten zou een forse stap in de goede richting betekenen om fiscale dumping tegen te gaan.

De bedoeling van dit voorstel van resolutie is de regering te verzoeken een duidelijk mandaat te verlenen aan wie namens België over dat vraagstuk onderhandelt binnen de OESO.

In dat verband dient erop te worden gewezen dat België als lid van de stuurgroep van het *Inclusive Framework* een heel belangrijke rol speelt bij die onderhandelingen.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

a. considérant qu'en raison notamment de la concurrence fiscale internationale, la moyenne mondiale des taux nominaux d'imposition des bénéficiaires des sociétés est passée de plus de 40 % en 1980 à moins de 25 % en 2015;

B. considérant qu'en parallèle, l'optimisation fiscale des sociétés multinationales occasionne une perte de recettes fiscales estimée par le FMI à 650 milliards de dollars sur base annuelle;

C. considérant que dans le contexte du développement de l'économie numérique, plusieurs entreprises déploient désormais une importante et profitable activité économique dans plusieurs pays sans pouvoir toutefois y être imposées en raison de l'absence d'une présence physique imposable;

D. considérant que le "cadre inclusif" de l'OCDE, rassemblant plus de 135 pays, a ouvert une vaste négociation internationale sur la réforme de l'encadrement fiscal des multinationales, sous la tutelle du G20;

E. considérant que ces négociations doivent aboutir à un accord final avalisé par le G20 en 2020;

F. considérant que la Belgique dispose d'un rôle important dans ces négociations, l'un de ses représentants siégeant au "steering group" du "cadre inclusif";

G. considérant que ces négociations sont structurées sur deux piliers: le premier pilier concerne la "révision des règles relatives au lien et à la répartition des bénéficiaires", autrement dit la question de savoir quel pays a le droit de taxer les bénéficiaires dégagés par des multinationales, et cela en fonction de quel lien de rattachement entre les bénéficiaires et le pays en cause; le deuxième pilier intitulé "proposition globale de lutte contre l'érosion de la base d'imposition", rassemble des propositions relatives à la fixation d'une sorte de taux d'imposition minimum mondial;

H. vue la "proposition du Secrétariat du cadre inclusif d'une "Approche unifiée" au titre du Pilier 1", publiée le 9 octobre 2019;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. stelt vast dat ingevolge de internationale fiscale concurrentie het wereldwijde gemiddelde van de nominale aanslagvoeten inzake vennootschapswinsten is afgenomen van ruim 40 % in 1980 tot minder dan 25 % in 2015;

B. merkt op dat tegelijkertijd de door de multinationale ondernemingen toegepaste fiscale optimalisatie leidt tot een derving aan belastingontvangsten, die door het IMF wordt geraamd op 650 miljard dollar per jaar;

C. wijst erop dat tegen de achtergrond van de groeiende digitale economie tal van ondernemingen groot-schalige en winstgevendende economische activiteiten uitoefenen in meerdere landen, terwijl ze er niet worden belast omdat ze er fysiek niet aanwezig zijn;

D. stipt aan dat het "Inclusive Framework on BEPS" van de OESO, waar meer dan 135 landen deel van uitmaken, heeft geleid tot een brede internationale onderhandelingsronde, onder de auspiciën van de G20, over de hervorming van het fiscaal raamwerk ten aanzien van de multinationale ondernemingen;

E. geeft aan dat die onderhandelingen uiteindelijk moeten uitmonden in een definitieve overeenkomst, die in 2020 door de G20 dient te worden bekrachtigd;

F. attendeert erop dat België bij die onderhandelingen een belangrijke rol vervult, omdat een van zijn vertegenwoordigers zitting heeft in de steering group van het "Inclusive Framework on BEPS";

G. benadrukt dat die onderhandelingen verlopen volgens een tweeledige structuur: de eerste pijler is de "Revised Nexus and Profit Allocation Rules", teneinde uit te maken welk land het recht heeft belasting te heffen op de winsten van de multinationale ondernemingen, naargelang van het aanknopingsverband tussen de winsten en het betrokken land; de tweede pijler is het "Global anti-base erosion proposal", met voorstellen voor een soort van wereldwijde minimale aanslagvoet;

H. gelet op het Secretariat Proposal for a "Unified Approach" under Pillar One, dat werd bekendgemaakt op 9 oktober 2019;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. sur l'ensemble du processus de négociation:

a) d'accorder une importance particulière aux besoins des pays en développement: nombre d'entre eux étant encore aujourd'hui exclus des négociations du "cadre inclusif", en s'assurant que les réformes fiscales visées leur soient également bénéfiques et permettent l'augmentation des recettes fiscales nécessaires à la réalisation des objectifs de développement durable;

b) d'œuvrer en faveur de mécanismes transparents de résolutions des différends, basés sur le droit et porteurs de sécurité juridique, ce qui exclut *a priori* des mécanismes d'arbitrage dont la jurisprudence ne serait pas publiée;

2. sur le premier pilier relatif à la "révision des règles relatives au lien et à la répartition des bénéfices":

a) de soutenir les propositions visant à permettre la taxation des bénéfices produits dans un pays par des entreprises multinationales qui n'y disposent pas d'une présence physique;

b) de soutenir les propositions du secrétariat de cadre inclusif visant à remplacer le principe de la taxation par entité séparée, selon lequel chaque filiale du même groupe multinational est taxée uniquement sur la base des profits déclarés par la filiale en cause, par le principe de la fiscalité unitaire, en vertu duquel l'assiette fiscale à prendre en compte est le bénéfice consolidé de l'ensemble du groupe;

c) d'œuvrer en faveur d'une application du principe de fiscalité unitaire sur tous les profits d'une multinationale, plutôt qu'une application partielle en fonction du type ou secteur d'activité ou de prétendus profits "de routine" et profits "résiduels";

d) d'œuvrer en faveur d'une formule de répartition claire et équitable de la base taxable, incluant notamment le nombre de travailleurs et le volume des ventes, en lieu et place du seul critère du volume des ventes, afin de permettre une répartition juste non seulement pour les pays de consommation, mais aussi pour les pays de production, y compris les pays en développement;

e) dans l'éventualité d'un processus ralenti au niveau de l'OCDE, d'œuvrer en faveur de la proposition de la

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. met betrekking tot het gehele onderhandelingsproces:

a) bijzondere aandacht te besteden aan de behoeften van de ontwikkelingslanden (veel van die landen zijn thans immers nog niet betrokken bij de onderhandelingen inzake het *Inclusive Framework*), door te waarborgen dat de beoogde belastinghervormingen ook voor die Staten functioneren en leiden tot meer belastingontvangsten, die nodig zijn om de Duurzame Ontwikkelingsdoelen te halen;

b) te ijveren voor transparante geschillenbeslechtingssystemen die gebaseerd zijn op het recht en die rechtszekerheid bieden; arbitrageregelingen waarvan de rechtspraak niet zou worden bekendgemaakt, zijn *a priori* uitgesloten;

2. met betrekking tot de eerste pijler, de "Revised Nexus and Profit Allocation Rules":

a) steun te verlenen aan de voorstellen die het mogelijk maken belasting te heffen op de winsten die multinationale ondernemingen hebben gemaakt in een land waarin zij geen fysieke vestiging hebben;

b) steun te verlenen aan de voorstellen van het Secretariaat van het *Inclusive Framework*, die beogen het principe waarbij belastingen worden geheven per afzonderlijke entiteit (elke dochteronderneming van een multinationale groep wordt daarbij louter belast op basis van de winst die de betrokken dochteronderneming aangeeft) te vervangen door het beginsel inzake unitaire belastingheffing, krachtens hetwelk de geconsolideerde winst van de hele groep als belastinggrondslag in aanmerking wordt genomen;

c) ervoor te ijveren dat het beginsel inzake unitaire belastingheffing wordt toegepast op alle winsten van een multinationale onderneming, veeleer dan op slechts een deel van de winsten, naargelang van de aard van de activiteiten of van de activiteitensector, of nog de vermeende routinewinsten en restwinsten;

d) zich in te zetten voor het gebruik van een duidelijke en billijke formule ter opdeling van de belastinggrondslag, waarbij in het bijzonder rekening wordt gehouden met het aantal werknemers en met de omvang van de verkoop (in plaats van louter met de omvang van de verkoop), teneinde tot een opdeling te komen die niet alleen de consumptielanden, maar ook de productielanden – ook de ontwikkelingslanden - recht doet;

e) ingeval bij de OESO de besluitvorming stopt, zich in te zetten voor het voorstel van de Europese Commissie

Commission européenne concernant l'assiette commune consolidée pour l'impôt des sociétés (CCCTB);

3. sur le deuxième pilier relatif à la *“proposition globale de lutte contre l'érosion de la base d'imposition”*:

a) de soutenir la mise en place d'un taux minimum mondial d'imposition des bénéficiaires des entreprises, afin de mettre fin à la course vers le bas des taux d'imposition;

b) d'œuvrer en faveur d'une application universelle et sans exceptions ni dérogations de ce taux minimum;

c) d'œuvrer en faveur de la prise en compte des taux effectifs d'imposition plutôt que des taux nominaux;

d) d'œuvrer en faveur de la fixation de ce taux minimum à un niveau suffisamment élevé.

13 novembre 2019

Malik BEN ACHOUR (PS)
Ahmed LAAOUEJ (PS)
François DE SMET (DéFI)
Marco VAN HEES (PVDA-PTB)
Dieter VANBESIEN (Ecolo-Groen)
Georges GILKINET (Ecolo-Groen)
Joris VANDENBROUCKE (sp.a)
Vanessa MATZ (cdH)

betreffende de gemeenschappelijke geconsolideerde belastinggrondslag inzake vennootschapsbelasting (CCCTB);

3. met betrekking tot de tweede pijler, de *“Global Anti-Base Erosion Proposal”*:

a) steun te verlenen aan de instelling van een wereldwijde minimale aanslagvoet voor de bedrijfswinsten, teneinde komaf te maken met de neerwaartse spiraal van steeds lagere aanslagvoeten;

b) zich in te zetten om die minimale aanslagvoet overal te doen toepassen, zonder uitzonderingen noch afwijkingen;

c) ervoor te ijveren dat zou worden uitgegaan van de daadwerkelijke aanslagvoeten, veeleer dan van de nominale aanslagvoeten;

d) te bewerkstelligen dat die minimale aanslagvoet voldoende hoog zou zijn.

13 november 2019